

Aux sévices de l'Église

D'après le livre enquête de Jean-François Laville

**Une proposition de
Barbara Jung et Jean-François Laville**

Direction artistique

Barbara Jung / Cie BJ

06 61 96 06 92

compagniebj@gmail.com

<https://www.barbarajung.fr>

Compagnie BJ

Siret : 880 343 249 00012

Licence : PLATESV-R-2024-003159

“ Des dizaines de vies ont été détruites et on aurait pu l’éviter. Je ne sais pas si ce dégoût passera un jour”

Soeur Camille

“Il justifiait ses actes en évoquant l’amour de Jésus qu’il pouvait ainsi me faire ressentir”

Michèle-France Pesneau

“La veille de l’avortement, le jésuite me dit tout attendri qu’il est sûr que c’est une fille, il fait un signe de croix sur mon ventre. Il a baptisé le foetus”

Anne Mardon

“Il a mis ses mains entre mes jambes en me disant qu’il devait recommencer pour être sûr que Jésus puisse me guérir. Je suis sortie de là dans un état lamentable. J’avais 20 ans !”

Caroline Pierrot

À la lecture du livre de Jean-François Laville, c'est une évidence :

"Il faut faire entendre ces témoignages"

Une responsabilité pour moi politique et civique, mais aussi un besoin en tant que femme de théâtre d'inscrire ma pratique dans l'accompagnement et le soutien de ceux qui se sont engagés sur le chemin de la dénonciation et de la résilience.

Leurs paroles ouvrent une réflexion profonde sur les dérives de nos sociétés et sur les systèmes d'emprises qui s'y développent. Mettre en scène ces témoignages c'est poursuivre le geste d'auteur de Jean-François Laville et de ceux qui ont su trouver la force de sortir du silence en mettant des mots sur les violences qu'ils ont subies.

Barbara JUNG

Aux sévices de l'Église

Adaptation : Jean-François Laville et Barbara Jung

Mise en scène : Barbara Jung

Interprétation :

Jean-François Laville - Auteur et journaliste

Coline Fouquet - comédienne

Barbara Jung - comédienne

Christophe Sobottka - victime et témoin

Scénographie : Barbara Jung

Régie générale : Victor Jung

Production : Compagnie BJ

Coproduction : Les Éditions Récamier

Avec le soutien : Le Channel-Scène nationale de Calais, CETP- Strasbourg,
le café solidaire Le Dorothy - Paris

Aux Sévices de l'Église est paru aux **Éditions Récamier** le 26 octobre 2023



NOTE D'INTENTION

Après les scandales de Bétharram et l'Abbé Pierre, voici la face cachée d'un mal endémique de l'Église. Les abus spirituels et sexuels sur les religieuses et religieux de France. Il est révélé dans un livre enquête. Ce livre part d'une rencontre avec Camille, une sœur qui vient tout juste de quitter la communauté St Jean : « J'ai eu l'impression de vivre plus de 10 ans dans un film porno ». J'ai remarqué que chaque fois qu'une religieuse raconte en public ce qu'elle a subi la stupéfaction gagne. St Jean n'est pas la seule communauté ciblée par les associations de victimes. Les béatitudes, les fraternités monastiques de Jérusalem, Points-cœur, l'Arche... De fil en aiguille, Camille me présente d'autres victimes abusées spirituellement, sexuellement et souvent les deux. Je chemine dans ces communautés dites nouvelles qui ont fleuri après Vatican II. Elles ont, par la volonté de leur fondateur, abusé des centaines de religieuses et religieux. Les crimes se sont produits pendant des dizaines d'années sans que l'église ne réagisse. Pire, elle était souvent au courant des drames qui se nouaient derrière les murs des couvents et monastères. (...)

Ces témoignages saisissants soulèvent des questions : Comment en est-on arrivé là ? La situation perdure-t-elle ? Pourquoi l'Église normalement vecteur d'amour recèle-t-elle autant de violences ? Publier ce livre et aujourd'hui présenter cette adaptation pour la scène, sont des actes d'utilité publique. Les théâtres doivent s'en saisir pour tous nous faire réfléchir. C'est un acte citoyen nécessaire.

Mes questions sont celles d'un candide agnostique. Je ne connaissais pas ce phénomène il y a 2 ans. Mon enquête le décrit. Ce livre et cette pièce désormais sont destinés à un grand public, pas forcément au fait des affaires de l'Église. Avec nous, victime et comédiens, il avancera pas à pas dans cette forêt de questions et de surprises. La route est tortueuse...

Jean-François LAVILLE

LE PROJET

Ils avaient entre 16 et 20 ans quand ils ont choisi d'entrer en communauté religieuse et faire don de leur personne ; entre 35 et 50 quand, brisés, ils ont réussi à s'en extraire.

Ce projet réunit sur le plateau des victimes, l'auteur-journaliste Jean-François Laville et des comédien.nes. Son intention est de témoigner, dénoncer et rendre audible les processus de descente aux enfers vécus au sein de communautés religieuses nouvelles, ainsi que les difficiles chemins de reconstruction et de résilience qui ont suivis.

La mise en scène

Cette adaptation pour la scène, suis le fil de l'enquête tissée par Jean-François Laville au gré de ses rencontres et de sa propre recherche. Son cheminement s'appuie sur son besoin de « comprendre » comment de tels systèmes d'emprises peuvent exister et perdurer en France, aujourd'hui.

Cette adaptation se structure autour du témoignage central d'Anne Mardon, victime des Frères jésuites et des fraternités monastiques de Jérusalem. Une survivante qui nous invite par son témoignage porté par une actrice, à retraverser avec elle sa longue descente aux enfers.

Jean-François Laville dans la continuité de son métier de journaliste nous emporte dans l'enquête qu'il mène, Christophe Sobottka, une autre victime, vient partager son propre récit. Des témoignages livrés de manière croisée, directement adressés au public ou contextualisés et mis en dialogue.

Un témoin au plateau

Mettre en scène une personne qui témoigne de sa propre histoire suppose de se placer non pas du côté du spectaculaire, mais de celui de la précision, de l'écoute et de l'empathie. C'est accompagner le témoin dans une prise de parole sensible et engagée tout en respectant ses blessures parfois restées vives.

Un dispositif scénique épuré

Le dispositif sera volontairement simple : des photos agrandies représentant les victimes juste avant leurs entrées en communauté, un praticable et quelque chaises.

L'objectif est de placer la parole au centre de la proposition et d'activer chez le spectateur sa propre capacité à se représenter les événements évoqués.

Echange public

Un échange public peut suivre chaque représentation sur les questions d'emprise, de dérives des communautés nouvelles et celles des chemins de résilience.



EXTRAITS

(...) Le désir de croire est revenu. Je vais chaque jour à Saint-Gervais pour la liturgie du soir. Je pars avant la fin mais voilà qu'un soir je reste. Un homme qui se présente comme le fondateur, le père Pierre-Marie Delfieux, vient me chercher au fond de l'église. Mes yeux lui rappellent quelqu'un qu'il a beaucoup aimé, me dit-il alors. Il me donne rendez-vous pour le lendemain et, ce jour-là, m'explique que je suis certainement appelée par Dieu à vivre là, car sinon je ne serais pas aux offices tous les soirs. Il m'affirme : « Si Dieu est, il est tout, s'il est tout, tu lui donnes tout ».

Cet homme que je voyais, admiré de tous les laïcs, qui avait vingt ans de plus que moi et beaucoup d'assurance, m'avait donc repérée.

J'avais de mon côté reconnu chez lui quelque chose du bonimenteur et une vanité qui me gênaient. Je suis passée presque sciemment par-dessus cette intuition profonde pour une raison : le processus du papa était reparti.

Je l'appelle « papa chéri » et lui m'appelle toujours « ma petite fille ». La relation devient vite assez folle. Il me recevait dans le petit bureau d'accueil de l'église, qui avait un recoin imperceptible de l'extérieur pour les confessions. Il me caressait la joue, le cou, les épaules, le dos, en me serrant debout contre lui dans ce petit coin aveugle où il m'entraînait toujours par la main. Au début il m'embrassait sur la joue, mais s'est mis rapidement aux vrais baisers, avec la langue, un rituel presque à chaque rencontre. On ne se voyait pas que dans le petit bureau, les rapprochements physiques avaient lieu partout. (...)

J'ai pourtant toujours su que c'est par là qu'il me tenait, par cette proximité physique qu'on avait, cette intimité, qui venait parachever toutes mes dépendances à lui, sur tous les plans. Pierre-Marie s'était immédiatement engouffré dans toutes mes failles. Contrairement au Jésuite, il était mon père spirituel et il avait des visées sur moi : me faire entrer dans sa fondation, récente à l'époque. Il a exercé pendant des mois une pression terrible pour que je prenne la cape liturgique. J'ai fini par céder, à mon corps défendant. Après ça, il ne m'a bien sûr pas laissée tranquille. Il s'est mis à faire le siège pour que je prenne l'habit monastique. (...)

Il me serinait que Dieu m'attendait là. Et un jour il a laissé tomber cette phrase, d'un air distant, calme, détaché, avec une moue désabusée : « Si tu ne prends pas l'habit, on ne finira pas notre vie ensemble. On s'apercevra comme ça, de temps à autre, mais ce sera fini ». Envisager de ne plus le voir, me mettait dans un état de souffrance intolérable. (...) Je le voyais aussi comme un frère, un ami et un petit ami, en même temps que le représentant de Dieu.

J'étais entièrement dépendante, addict. Il était comme une drogue qui vous rend malade mais dont on ne peut pas et ne veut pas se sortir. Je gardais en partie ma lucidité mais je n'avais plus de libre arbitre. (...)

Anne Mardon

LES ÉTAPES DE CRÉATION

PREMIÈRE ÉTAPE DE TRAVAIL / LA LECTURE

Les 17 et 18 janvier 2025, les 17 et 18 septembre 2025, ont été présentés quatre lectures publiques, aux CETP de Strasbourg, au Théâtre de la Reine Blanche à Paris et au café solidaire Le Dorothy à Paris.

Cette première proposition a réuni les voix des témoins Anne Mardon et Christophe Sobottka, celle de la comédienne et metteuse en scène Barbara Jung et celle de l'Auteur Jean-François Laville.

Les lectures ont été suivies d'un échange public sur le thème des processus d'emprises.

RÉSIDENCE DE RECHERCHE / UNE PREMIÈRE APPROCHE DE L'ADAPTATION SCÉNIQUE

Du 29 septembre au 4 octobre 2025, Le Channel CDN de Calais, nous a accueilli en résidence de recherche qui s'est close par une ouverture publique.

Cette seconde étape de travail a abouti à une première approche de mise en scène.

RECHERCHE DE RESIDENCES ET DATES DE CRÉATIONS

Nous sommes actuellement en recherche de résidences de création et de partenaires de production pour finaliser cette proposition.

Nous nécessitons encore de trois à quatre semaines de répétitions et de recherche pour aboutir à la création.

L'ÉQUIPE

PORTEUSE DE PROJET / COMEDIENNE

BARBARA JUNG



Comédienne et metteuse en scène, elle démarre son parcours dans le théâtre public sous les directions d'Alain Françon, Lluís Pasqual et Véronique Nordey, dans le théâtre privé avec Alain Sachs... Elle est aussi assistante à la mise en scène d'Irina Dalle et d'Ariel Garcia Valdès.

En 2004, elle fait la rencontre de Gwenaël Morin. Un tournant dans son parcours. Elle partage son travail tant sur scène en tant que comédienne,

que dans l'élaboration et la mise en œuvre de ses projets. Elle fait notamment partie des troupes du Théâtre Permanent d'Aubervilliers,

d'Antiteatre, du Théâtre Permanent du Point du Jour, et actuellement de celle du corpus Démontez les remparts pour Finir le Pont.

En mai 2019 elle est invitée à Berlin pour donner une lecture croisée bilingue d'extraits des mémoires de son aïeul Adolphe Jung. Il y raconte ses années d'exil, d'octobre 1942 à mai 1945, en travail obligatoire à l'hôpital de la Charité de Berlin. En elle se rencontrent l'intime et la grande histoire. Cette expérience éveille spontanément son intérêt pour les récits de vies.

Elle crée la Cie BJ et démarre ses recherches. En 2023 la Cie BJ est accueillie à Strasbourg en résidence au CETP - Centre Européen de Thérapies Psychocorporelles. Elle y propose un premier projet : Les samedis de la pensée qui associe en lectures performées, un lecteur et un chœur amateur autour d'un texte philosophique humaniste. Ce projet est soutenu par La Région Grand Est.

Pour 2024 la Cie BJ ancre d'avantage sa présence au CETP et crée **Résidence 102**, un programme de lectures et d'ateliers de recherches ouverts au public.

La proposition **Témoignage : Aux Sévices de l'Église** en fait partie.

<https://www.barbarajung.fr/>

PORTEUR DE PROJET / AUTEUR - JOURNALISTE

JEAN-FRANCOIS LAVILLE



Est un journaliste qui a travaillé pendant 30 ans à France télévisions. Pendant plus de 20 ans il collabore au service des sports de la chaîne publique où il exerce notamment les fonctions de rédacteur en chef des deux émissions récurrentes Stade 2 et tout le sport. En novembre 2020 il est licencié de France tv pour

des motifs de sexisme qu'il conteste fermement. France tv est d'ailleurs condamné par les prudhommes de Paris le 25 août 2023 pour licenciement abusif sans cause réelle et sérieuse. Ce licenciement le plonge dans une grave dépression dont dit-il, il porte encore les stigmates. Son premier livre « Viré » où il décrit les conditions de cette mise au ban public paraît chez Plon. Puis une rencontre avec une ex-sœur de la communauté St Jean le décide à écrire « aux sévices de l'Église » paru chez Récamier. Depuis ce journaliste se consacre à des enquêtes dont la dernière « Paris 2024, la face cachée des JO » publiée chez JC Lattes démontre la réalité noire de l'organisation des jeux olympiques à Paris.

Jean -François Laville se dit agnostique. C'est le traitement réservé aux religieuses et religieux abusés qui le pousse à écrire ce livre.

COMEDIENNE

COLINE FOUQUET



Coline Fouquet se forme en France et en Belgique en tant que comédienne et metteuse-en-scène. Elle élabore des projets et joue dans des créations de la compagnie qu'elle co-fonde avec Emily Barbelin en 2008. Elles choisissent l'espace public comme lieu de représentation. Elles adaptent des oeuvres littéraires *La colonie pénitentiaire* de Franz Kafka, *Chronique des oubliés* de Velibor Colic, *La terre nous est étroite* de Mahmoud Darwich. Depuis 2018, Coline assiste plusieurs artistes ou collectifs belges, Isabelle Pousseur, Jean-Luc Piraux, le collectif La brut, Israël Tshipamba. Elle collabore avec le Tarmac des

auteurs à Kinshasa depuis 2020 et créer des spectacles avec des comédiens de RDC.

Elle joue pour Laetitia Ajanohun *Il y a assurément de l'indicible*, pour Antonin Jenny, *La ferme*, au cinéma pour Emily Barbelin, *Pour être aimé par qui ?*

Par ailleurs, elle porte un projet de création *Les trois Maria*, l'adaptation de l'oeuvre littéraire *Les nouvelles lettres portugaises* de Maria Teresa Horta, Maria Isabel Barreno et Maria Velho da Costa (Lisbonne 1972), qu'elle présentera sous la forme d'un seul en scène lors des 50 ans de la révolution des œillets.

TÉMOIN

CHRISTOPHE SOBOTKA



Christophe est aujourd'hui aumônier en hôpitaux psychiatriques en Alsace. Son parcours dans ses premières années est fait d'obstacles psychologiques importants. Il fait son entrée dans la religion sous le sceau du traditionalisme le plus forcené. Par les scouts d'Europe, il fait des incursions sous formes de stages dans un monastère ultra traditionaliste. Brillant élève de classes préparatoires, il cède au recrutement plus qu'actif de ce monastère Saint Joseph de Clairval à Flavigny Ozerein. Le monde extérieur y est décrit comme l'enfer. On y recrute des mineurs. Le monde y devient clos, aucune information ne transpire de l'extérieur comme la chute du mur de Berlin qu'il apprendra lors d'une visite de sa

mère au monastère. Il est gavé de psychotropes et de neuroleptiques. Il est ordonné prêtre malgré lui et tente encore aujourd'hui de faire annuler cette ordination. Il lui a fallu des années pour quitter cette emprise et se retrouver au départ démuné de tout. Il a décidé de témoigner dans « aux sévices de l'Église ». Il y explique ses douleurs et ses tentatives à se faire reconnaître comme victime.
<https://youtu.be/OZ78TBOes-Y>



Aux sévices de l'Église

LA PRESSE

Rue89 Strasbourg
ENQUÊTES ET ACTUALITÉ À STRASBOURG ET EUROMETROPOLE

Connexion S'abonner

Sans-abrisme Soutenir Newsletters Le Stammer Annonces Hébergées

Des lectures publiques pour « travailler collectivement » sur l'emprise religieuse

À travers deux lectures publiques, les 17 et 18 janvier, la metteuse en scène Barbara Jung veut accompagner la libération de la parole des personnes victimes d'abus dans l'Église.

#église catholique • Édition abonnés

Édition abonnés

Guillaume Poisson
Publié le 15 janvier 2025 • 6 minutes



La metteuse en scène Barbara Jung a invité l'ancien moine Christophe Sobotka, qui dit avoir été abusé « spirituellement ». Photo : Guillaume Poisson / Rue89 Strasbourg / CC

<https://www.dna.fr/culture-loisirs/2025/01/15/victime-d-abus-spirituel-christophe-sobotka-temoigne>

DNA Actualité L'info locale Faits divers Sport Culture-Loisirs Nos vidéos Nos longs formats Magazine Services S'abonner

Strasbourg

Victime d'abus spirituel, Christophe Sobotka témoigne

La metteuse en scène strasbourgeoise Barbara Jung propose une lecture performée autour du livre enquête du journaliste Jean-François Laville, *Aux sévices de l'Église*. Parmi les témoins cités, Christophe Sobotka, aumônier en psychiatrie dans les hôpitaux de Brumath et de Strasbourg. Il raconte le « lavage de cerveau », l'abus spirituel qu'il a vécu pendant quinze ans, ces 17 et 18 janvier.

Veneranda Paladino - 15 janv. 2025 à 18:54 | mis à jour le 15 janv. 2025 à 20:14 - Temps de lecture : 4 min

Christophe Sobotka, aumônier en psychiatrie des hôpitaux de Brumath et de Strasbourg. Photo Thomas Toussaint

Strasbourg. Mettre fin à la loi du silence

VeP. – 15/01/2025 à 18:54 | mis à jour 15/01/2025 à 19:18

« À la lecture du livre de Jean-François Laville, c'est venu comme une évidence : il faut donner à entendre ces témoignages », déclare la metteuse en scène strasbourgeoise Barbara Jung (Cie BJ). La lecture performée qu'elle présente associe plusieurs voix. Celles d'Anne Mardon et de Christophe Sobottka qui partagent leurs expériences, la sienne de comédienne et celle de Jean-François Laville, l'auteur. « *La force du réel portée par les moyens du théâtre, cela s'annonce comme une performance choc* », projette ce dernier.

À lire aussi : [Victime d'abus spirituel, Christophe Sobottka témoigne](#)

La lecture sera suivie d'une discussion autour des enjeux politiques : où en est la reconnaissance des victimes par l'Église, des mécanismes d'emprise et de la réparation ? Ainsi que d'échanges avec le public.

« *C'est une responsabilité politique et civique, mais aussi un besoin en tant que femme de théâtre d'inscrire ma pratique dans l'accompagnement, insiste l'artiste, et le soutien de ceux qui se sont engagés sur le chemin de la dénonciation et de la résilience* ». Cela fait d'autant plus sens qu'elle a lieu au Centre européen de thérapie psychocorporelle (CETP) de Strasbourg.

